

Les Halles, épilogue et... fin ?

Enfin, le ventre de Paris a trouvé une architecture à la hauteur de sa démesure. Un redressement spectaculaire pour le maire de Paris Bertrand Delanoë.



Philippe Mariana pour ParisObs

C'était presque inespéré. Après quatre ans de polémique, le concours international pour le Carreau des Halles a accouché d'un projet... consensuel. Vendredi 29 juin, bien avant la fin de l'après-midi, l'enveloppe J a été descellée, dévoilant le nom des lauréats : les architectes français Patrick Berger et Jacques Anziutti. Personne n'y a trouvé à redire. Elisabeth Bourguinat, l'irascible représentante des riverains, s'est félicitée du « *bel événement pour Paris* ». Tandis que Jean-François Legaret, le maire UMP du 1^{er},

toujours prompt à distribuer les mauvais points, saluait un projet « *original, un peu audacieux, voire poétique* ». Sauf improbable cataclysme, le Forum des Halles devrait donc se doter d'une nouvelle superstructure d'ici 2012, en lieu et place des calamiteux « parapluies » de verre fumé choisis il y a 25 ans par Jacques Chirac, maire de Paris.

Bertrand Delanoë peut légitimement se réjouir. Le nouveau bâtiment surplombant la fourmière du centre commercial et le pôle d'échange RER (800 000 voyageurs par jour)

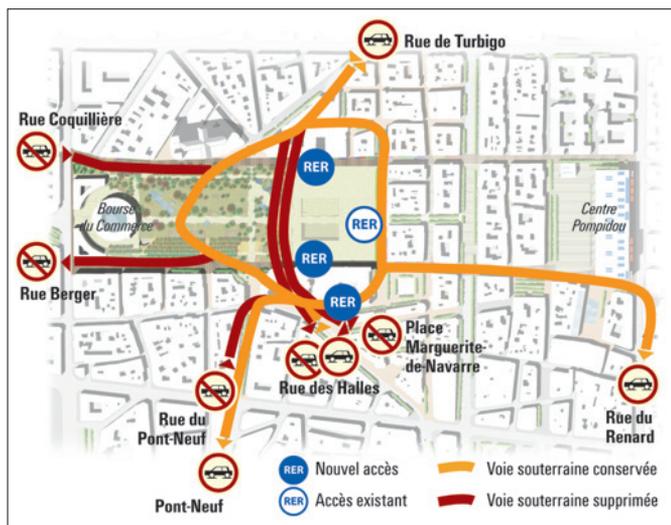
répond entièrement à sa commande : lumineux, transparent et décoiffant. Composée de trois carapaces de verre imbriquées – deux ailes latérales abritant des équipements, et une « coque inversée » en suspension au-dessus de l'actuelle place basse –, la « Canopée » (c'est son nom) fera événement. Et devrait s'inscrire dans l'enchaînement des monuments parisiens, trente ans après le Beaubourg de Renzo Piano. Une aventure étonnante pour Patrick Berger, architecte de 60 ans, surtout connu pour la rigoureuse sobriété de ses compositions.

Novateur et singulier, le projet a également le mérite de la cohérence. Le premier concours (2003-2004), qui devait déboucher sur une stratégie d'aménagement globale du site (bâtiment, jardin, espaces souterrains), avait laissé une désagréable impression de non-choix. Tout en validant le parti pris de David Mangin – un bâtiment horizontal s'érigeant à hauteur d'arbre au milieu d'un grand jardin d'un seul tenant – le maire de Paris avait laissé entendre que « *tout restait ouvert* », bref que ce qui avait été choisi en 2004 pouvait être défait. Le choix du projet Berger vient recadrer les choses. Loin de renier les principes d'aménagement posés par son confrère, l'architecte les complète intelligemment. Son bâtiment, dont la hauteur maximale ne dépasse pas les 11 mètres, joue l'interpénétration avec le jardin dessiné par Mangin. Et le pont jeté au-dessus de la place basse renforce l'axe est-ouest – de la porte Lescot à la bourse du commerce, voulue par l'urbaniste.

La question du carreau réglée, les travaux devraient commencer dès 2009. Sur tous les volets plus obscurs, mais néanmoins essentiels, du projet, les études de faisabilité sont d'ores et déjà bien avancées. Espérons juste que la réalisation de ces Halles nouvelle génération soit moins semée d'embûches que leur gestation.

En dessous, les souterrains

Présenté comme la priorité, le réaménagement des accès à la gare souterraine se fait désormais dans la plus grande discrétion. Pour accroître l'accessibilité et surtout les possibilités d'évacuation des espaces RATP, Mangin prévoit de prolonger les accès Rambuteau et Berger un niveau plus bas, jusqu'à la salle d'échange du RER. Un accès direct serait également créé place Marguerite-de-Navarre, au niveau du parking Novotel. Côté trafic routier, le transit sous les Halles sera drastiquement limité (*schéma*). Le tunnel central étant carrément supprimé pour accueillir une extension du centre commercial. Objectif de réalisation : 2012.



● Une vaste prairie centrale est prévue à la place du jardin actuel.

Autour, le jardin

Adapte de « *less is more* », David Mangin a pensé et élaboré le nouveau jardin de bout en bout. Son pari est simple : en finir avec le morcellement actuel (bouts de pelouse, imbroglio d'allées...) et redonner un sentiment d'espace en créant une vaste « prairie » centrale encadrée par deux lisières arborées. Au fil des mois, ce plan de facture très classique s'est vu superposer un système de résilles, divisant l'espace en petits modules programmables où viendront pousser jeux d'enfants, infrastructures techniques et plantations variées. Une évolution qualifiée de « gadget » par certains riverains, qui, à l'instar de l'association Accomplir, militent pour un nettoyage à minima du site.

Leur combat semble toutefois bien mal engagé. Les orientations fixées par Patrick Berger rendent tout retour en arrière difficile. Dans le projet de l'architecte, le jardin de David Mangin joue un rôle crucial. Ainsi de la prairie centrale descendant en cascade jusqu'à la place basse. Ou des deux allées plantées en bordure des rues Rambuteau et Berger qui viennent prolonger les renflements latéraux de la « Canopée ».

Dedans, le nouveau Forum

On a beaucoup parlé de l'architecture du nouveau « carreau ». Mais beaucoup moins de son contenu. Avec 15 000 m² d'espace supplémentaire, le Forum va gagner en superficie. L'option « grand programme » (musée, auditorium...) ayant été définitivement enterrée, la Ville s'est repliée sur du classique. Côté public, on retrouvera grosso modo les équipements de quartier déjà présents. Et côté privé, un nouveau pôle « environnement, bien-être », sorte de déclinaison new age de Bercy Village, profitant de l'accès de plain-pied au jardin des Halles pour « *surprendre de nouveaux publics* ». Lesquels ? Nous vous laissons deviner.

■ **Gurvan Le Guellec**